

VOLCAN

N°95

Avril-Mai 2018

Abonnement annuel : 18€
Tirage : 4500 exemplaires

Communes

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Costaros
Coucouron
Lachapelle Graillouse
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Le Plagnal
Lesperon
Naussac-Fontanes
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Flour-de-Mercoire
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Photo de Marie Claude Durand



St-Flour-de-Mercoire (48) : la mairie et l'église

Pages 14 et 15 : présentation de la commune de St-Flour-de-Mercoire

Association LAVE (entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble) - Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles
Courriel : associationlave@yahoo.fr - Facebook : Lave Asso 

Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations

Les manouls de Pâques	p. 3
Objet insolite	p. 3
Alleyras : Madeleine Rodde	p. 4 et 5
Fontanes : plateau de tournage	p. 6 et 7
Naussac : la Rougeyre	p. 8
Aérogénérateurs ou éoliennes	p. 9
Langogne : ski de fond	p. 10 et 11
Randonnée des Bergeries	p. 12
Poème	p. 12
Mémoire en Fête 3	p. 13
St-Flour-de-Mercoire : présentation de la commune	p. 14 et 15
St-Arcons-de-Barges : abbé de Mortessagnes (suite)	p. 16 et 17
Le Brignon : la croix	p. 18
Lieux insolites	p. 18
Voyage dans les Cévennes...	p. 20 et 21
Pradelles : anecdotes concert de Johnny	p. 22 et 23
Patois : le conte de l'anguille	p. 24
Chazornes : table d'orientation	p. 25
St-Paul : cloche de la Fagette	p. 25
Cayres : le CEG	p. 26 et 27
Mots-croisés	p. 28
Manifestations - Vie paroissiale	p. 28 et 29
Bloc-notes	p. 30
Lesperon : rétrospective	p. 31
Landos : photo de la classe 1953	p. 32



Association L.A.V.E. - 43420 Pradelles
 Courriel : associationlave@yahoo.fr
 SECRETARIAT :
 Romain Fortier : 06 78 97 15 74
 Fanny Gimenez : 07 82 26 64 05
 Aurélie Vidal : 06 30 60 64 46
 MISE EN PAGE : Aurélie Vidal
 REDACTION : Association L.A.V.E.
 DIRECTEUR publication : Jean-Louis Blanc
 IMPRIMEUR : Imprimerie Jeanne d'Arc
 43000 Le Puy-en-Velay -
 04.71.02.11.34
 Dépôt légal à parution
 N° CPPAP : 0419 G 87724
 N° ISSN : 1761 - 5828

Edito

La responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs

«Avril et mai sont la clé de l'année» nous dit un dicton. Ce numéro de printemps voit l'arrivée de deux nouvelles communes dans les pages de «Volcan». Ce numéro de printemps voit l'arrivée de deux nouvelles communes dans les pages de «Volcan». Bon présage. Si toutes les communes ne peuvent avoir un sujet les concernant à chaque parution, l'équipe de choix des articles veillera à ce que, en fonction de l'arrivée des articles et en corrélation avec le calendrier, toutes soient traitées de manière équitable.

Retracer l'histoire est une mission du journal. Le passé peut être retrouvé dans la presse ancienne. En parcourant les journaux de 1918 on peut voir que la majorité des pages était occupée par des «Communiqués Officiels» qui faisaient état des situations des troupes sur le front et des manœuvres qui venaient d'avoir lieu. Les chroniques locales étaient souvent réduites. Remémorer cette période sera un nouvel exercice pour cette année pour notre équipe.

Projet «Mémoire en fête 3»
 En 2014, nous aurions souhaité organiser une nouvelle édition de «Mémoire en fête», après celles de 2010 et 2012, mais nos finances ne nous le permettaient pas. Pour nous aider à commémorer le centenaire de la fin de la Grande Guerre, nous avons obtenu l'agrément de l'Etat pour une mission de service civique, mais aucun candidat en six mois ; nous avons postulé pour un contrat aidé, mais nos métiers de journalisme et d'animations ne sont pas éligibles ; finalement, notre conseil d'administration a pris la décision de recruter une personne en CDD pour 6 mois. Nous avons retenu la candidature de Romain Fortier. N'hésitez pas à le contacter afin d'enrichir cet événement (détails p. 13).

Cette manifestation aura lieu les 3, 4 et 5 août à Pradelles et le dimanche 11 novembre 2018

dans une plus petite commune.

Deux nouvelles communes

Nous avons le plaisir d'accueillir dans notre association une nouvelle commune ardéchoise : Le Plagnal. C'est Jacques Auger qui nous accompagne déjà depuis une année, qui assurera la correspondance.

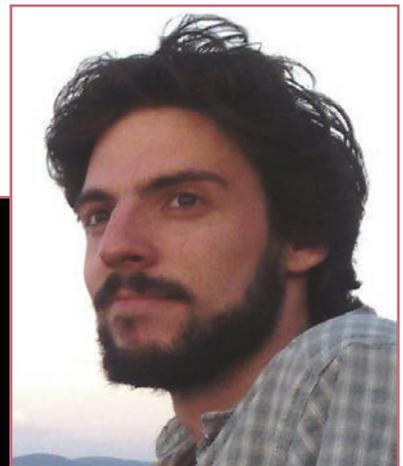
C'est également le cas, avec une autre commune lozérienne : Saint-Flour-de-Mercoire et sa double correspondance composée de Bruno Hallauer et Philippe Durand, dont vous découvrirez un premier article en pages 14 et 15.

Pour nous aider à financer ce recueil de mémoire, vous pouvez vous abonner à notre revue ou nous adresser un don de bienfaisance.

Jean-Louis Blanc et Gilbert Lefebvre



Philippe Durand et Bruno Hallauer



Romain Fortier, notre nouvel «animateur événementiel»

La Rougeyre

Quand on longe le lac de Naussac par la départementale qui mène à Saugues, on voit le rivage se colorer de rochers rougeâtres ; ce lieu porte le nom de «Rougeyre», c'est aussi celui du hameau qui était implanté là, avant que le lac ne l'engloutisse. Les ruines de l'ancien village de Naussac dorment là, sous les eaux, à quelques centaines de mètres.

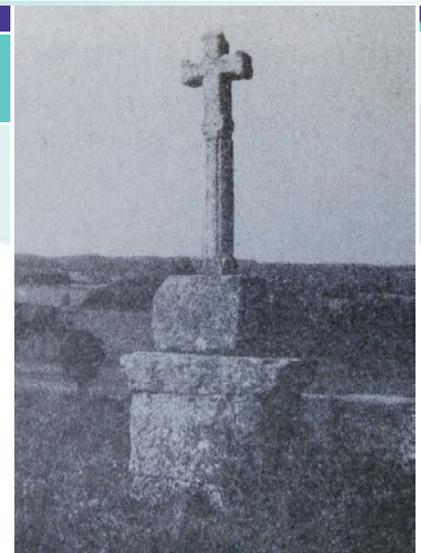
Le promeneur curieux gare son véhicule sur un petit parking qui domine le site. En face, deux chemins montants, l'un se dirige vers «la croix de la Pierre Blanche» près du village de Fontanes, l'autre serpente vers le hameau du Mazel dont l'horizon s'ouvre sur la Haute-Loire. C'est vers le lac qu'il faut descendre ; en face, sur un îlot, c'est une multitude d'oiseaux blancs qui, à la période des nids, déploient leurs longues ailes comme des voilures de bateaux à la saison estivale.

Une centaine de mètres et le sol prend une étrange coloration rouge brique, puis les rives se découvrent bordées d'une large bande de rochers chaotiques sanguins. C'est une formation sédimentaire de la vallée de Naussac aujourd'hui en partie comblée par le lac.

Ces rochers sont des paléosols rubéfiés de type latéritique formés in situ. Le soubassement granitique s'est altéré laissant apparaître cette couleur vive qui attire les regards.

Enfants, nos grands-parents nous contaient une légende au sujet du lieu-dit de la Rougeyre. **Le géant Gargantua qui passait près de là fut pris d'un saignement de nez.** Il avait un pied posé près du volcan de Côtérousse au-dessus d'Arquejols (y a-t-il un rapport avec les pouzzolanes rouges qui coulent du volcan éventré ?) ; l'autre pied enjambant la vallée de l'Allier posé dans la cuvette de Naussac. Voilà une histoire bien naïve pour expliquer la coloration des roches mais qui fait rêver dans le monde des enfants.

Le hameau de la Rougeyre avait en sentinelle, juste avant que l'on soit en vue du village de Naussac, un grand corps de ferme en pierre que se partageaient la famille Ombret et celle du cantonnier Camille Benoit. Plus haut, un chalet s'était construit à une époque plus récente. On peut voir encore les vestiges de ses fondations quand les eaux du lac s'abaissent. La route départementale longeait les bâtiments pour ensuite s'ouvrir un peu plus loin en



La croix de la Rougeyre

«patte d'oie», l'une indiquait que l'on entrait dans Naussac, l'autre grimpeait ce que nous appelions la côte de Fontanes.

En face de la vieille ferme, de l'autre côté de la route, sur une esplanade, était érigée une belle et grande croix de granit avec un fût sculpté de cannelures. Elle dominait le paysage de la vallée disparue qui étalait ses vertes prairies, ses champs de céréales et, de-ci de-là, les toitures rouges de ses villages, hameaux et mas dont il ne reste que le souvenir.

La croix de la Rougeyre a été reconstruite dans le village du nouveau Naussac. La roche d'arkose rouge que l'on trouve en ces lieux fut aussi utilisée comme pierre à bâtir. On la retrouvait éparse ou en plus grand nombre dans la maçonnerie des maisons alentour. Elle était présente dans la nef de l'église de Naussac formant avec les blocs de granit un curieux damier rouge et gris.

Les géologues disent que, sur le plan tectonique, la vallée de Naussac est particulièrement tourmentée. C'est le jeu d'une faille qui aurait provoqué la formation de paléosols rubéfiés de l'Eocène (environ 40 millions d'années), c'est aussi à une faille qu'est due la formation de la gorge du Donozau qui est aujourd'hui barrée par le mur du barrage de Naussac. Espérons qu'un jour l'écorce terrestre ne fasse pas de caprice.

Les roches rouges du lieu-dit La Rougeyre



«Mémoire en Fête 3»

En août 2010 pour le 50^{ème} numéro de «Volcan», la fête fut totale ; 1 500 personnes se sont pressées autour des animations ayant pour thème «la mémoire des temps anciens» : que d'émotions !

En août 2012, pour notre 10^{ème} anniversaire, nous vous proposons trois jours de festivités autour de nombreux temps forts :

- reconstitution vivante d'une salle de classe des années 1940 à 1990 à l'école de la «Communale», avec ses séances de dictée très prisées ;
- «One man show» de Marc Galabru ;
- expositions, après-midi conteurs, projections de films ;
- salon des vieux métiers ;
- «la balade des temps heureux» avec les coureurs cyclistes qui se sont illustrés sur les circuits de notre «plateau» en 1950, 60 ou 70 ;
- enfin le «Banquet des cinq sens».

Afin de commémorer le centenaire de la fin de la 1^{ère} Guerre mondiale, nous vous invitons à un 3^{ème} événement de «Mémoire en fête» les 3, 4 et 5 août prochains à Pradelles.

Programme provisoire :

- ouvrir l'événement avec **fanfare et recueillement** devant le monument aux morts ;
- présenter une **grande exposition** avec des photos inédites, des costumes et accessoires d'époque...



Le 1^{er} événement de «Mémoire en fête», le 21 août 2010

- créer des **saynètes** avec reconstitution d'un campement...
 - mettre en place des **concours** de photographie, de dentelle, de tricot pour les enfants ;
 - créer un **salon des conteurs** où des orateurs pourront nous lire des lettres de nos poilus issus de notre territoire, mais également des histoires de cette période ;
 - avec nos **chorales** interpréter des chansons de cette époque ;
 - organiser une **conférence de presse** ;
 - proposer des **séances de cinéma et projections de films anciens** ;
 - organiser un **concours culinaire** sur le thème de la «flèque», suivi d'un **grand banquet** de clôture.
 - et tout au long de cet événement de nombreuses surprises !
- Ah, j'oubliais, ces spectacles sont ouverts à tous et gratuits !*
- Pour que l'événement tienne toutes ses promesses, nous venons**

de recruter, en CDD, Romain Fortier qui apportera son énergie, ses compétences, mais surtout sera à votre écoute, à votre disposition pour que vous puissiez participer à ces journées souvenir.

En effet, nous avons besoin de votre concours pour contribuer à la réussite de cet événement. Des réunions publiques concernant ces animations seront organisées à la salle des associations de Pradelles.

La 1^{ère} de ces réunions aura lieu le **samedi 21 avril à 14h**, la suivante aura lieu le **samedi 26 mai à 14h** (salle des associations de Pradelles).

Renseignements :

Association L.A.V.E. - 43420 Pradelles ou à la permanence de l'association (les lundi et mercredi au-dessus de l'école publique) ou contactez Romain au 06 78 97 15 74 , Fanny au 07 82 26 64 05 ou Aurélie au 06 30 60 64 46.



«Mémoire en en fête 2» et sa reconstitution d'une classe communale : à gauche en 1950 et à droite en 1970

St-Flour-de-Mercoire : présentation de la commune

J'ai connu la Lozère avec mes parents, c'était en 1956, j'avais sept ans. Une légende circulait dans la famille. Nous étions du côté de ma grand-mère maternelle, Ida Morel de Rocles, d'une famille noble chassée par les révolutionnaires du village de Rocles.

Chassée, désargentée certes, mais ayant gardé toutes ses valeurs morales, distinction, hauteur d'âme, prétentions et orgueil. J'ai donc arpenté le cimetière de Rocles, avec mes parents, recherchant une hypothétique tombe familiale. J'ai depuis fait l'arbre généalogique de ma famille. Que nenni, pas de particule, pas de noblesse fuyant la révolution, pas d'ancêtre lozérien mais cela est une autre histoire.

En août 2008, un groupe d'amis de la Tour-du-Pin, tous pilotes ULM, nous vante Langogne, la ville, ses commerces, la gentillesse des autochtones et une nature splendide. Ils nous parlent du terrain d'aviation de Lesperon ; ils ont fait escale en rentrant d'un périple dans le sud de la France. Lieu magique, dans une immense clairière, le maître des lieux, Urbain, sort l'accordéon, les saucisses, fait du feu dans la cheminée, joue de l'orgue. Il initie les visiteurs à boire la «thérapie», «la bi-thérapie» et voire dans les cas très graves la «tri-thérapie». Remède miracle où le whisky et l'arquebuse entrent dans l'alchimie de la composition. S'il est vrai que cette mixture soigne

l'ensemble des maux qu'un humain digne de ce nom peut avoir, les lendemains sont parfois très durs. Il faut souffrir pour guérir c'est connu.

Il n'en fallait pas plus pour que, mon épouse et moi, décidions d'aller faire un petit tour à Langogne. Très vite nous avons cherché une maison pour y passer notre retraite.

En 2011, nous avons investi la commune de St-Flour-de-Mercoire, bourg de 199 habitants. En 1793 il y en avait 182 avec un pic en 1891 de 416 habitants. Le maire actuel est M. Guy Mayrand. **La commune comprend quatre hameaux** : La Baraque de St-Flour, Les Huttes, L'Herm et Les Choisinets (ce lieu est célèbre pour les ruines de son orphelinat). St-Flour-de-Mercoire se chauffe au soleil du midi bien campé sur son plateau granitique et tourne délibérément le dos au vent du nord. La cité monte la garde sur les bords de la vallée du Langouyrou, petite rivière à truites, quelquefois capricieuse par grosses pluies. Elle rejoint l'Allier à Langogne, ensemble elles couleront vers la Loire. **La Bête du Gévaudan y fit ses premières victimes au cours de l'été 1764.** C'est ici à St-Flour-de-Mercoire que commence la superbe et profonde forêt de Mercoire. Le Sentier des Fées «le Ron de las Fados» nous invite à la découverte de la forêt. Il donne une bonne idée de la richesse des sous-bois. Le chemin long de 4,3 km, sans difficulté, (compter environ deux

heures), emmène le promeneur dans une boucle entièrement balisée qui excite l'imaginaire. Dolmen, Sapin de Stevenson, Ron de la Baoume (grotte), chaos rocheux, captent l'attention. Dix panneaux vont vous guider et vous faire découvrir les richesses du milieu forestier. Le chemin prend son départ à La Baraque de St-Flour : retour au même endroit.

Le GR 70 dit «chemin de Stevenson» traverse la commune de St-Flour-de-Mercoire et emprunte une partie du chemin des Fées. C'est plus de 6000 randonneurs d'avril à octobre selon une étude de 2010.

Cinq agriculteurs, huit entreprises, un restaurant d'été «La Tartine de Modestine» et un théâtre «Le théâtre de L'Arentelle» scène vicinale en campagne géré par l'association de L'Hermine de Rien : tout cela contribue à la vie de St-Flour-de-Mercoire.

Le théâtre rayonne bien au-delà de la commune, des spectateurs d'Uzès, d'Alès, de Nîmes, du Puy-en-Velay remplissent cet espace de convivialité. Marguerite Pierrel, agricultrice en retraite, vient de Haute-Saône chaque année, voir des représentations à L'Arentelle (cette femme plongée au coeur du drame paysan s'est battue en son temps pour conserver ses quotas laitiers). Elle a écrit un livre passionnant, trulent et plein d'humour : «Le président, la Marguerite, et le pot au lait».

En mai 2018, un stage d'art de la rue (cirque, musique, arts plas-



tiques, théâtre...) regroupant 28 participants venant de huit nations européennes devrait avoir lieu pour une durée de quinze jours. Il devrait être organisé par l'Arentelle, l'Hermine de Rien et l'association Errance en Aéa. La suite du stage devant se tenir à Cracovie en septembre.

Deux fours à pain : un aux Huttes et l'autre à St-Flour-de-Mercoire sont allumés chaque année pour de multiples occasions. Le pain remporte toujours un vif succès. Un autre four se trouve aux Choisinets, il doit être restauré en 2018 avec une convention de conservation du patrimoine.

Les différents maires ont toujours œuvré pour que l'école communale reste ouverte. Forte de 28 élèves sur deux classes. La directrice M^{me} Gervais se dévoue brillamment dans sa tâche.

L'église de St-Flour-de-Mercoire, adossée à la mairie, est bien conservée. Elle possède une nef à deux travées, la seconde est ornée d'arcades. L'ancien clocher a été démoli en 1793.

La chapelle des Choisinets est dédiée à Sainte Germaine. Le frère Nanceau vers 1860 en a dirigé les travaux ; celui-ci était précédemment en fonction à Notre-Dame de la Salette (Isère). Les deux édifices se ressemblent.

Au milieu du village de St-Flour-de-Mercoire la statue de St Roch aurait protégé les animaux du choléra. Elle est en cours de restauration à l'atelier municipal.



Inauguration de la statue Ste Germaine

En arrivant aux Choisinets, la statue de Sainte Germaine est à la croisée de deux routes. Elle a été entièrement restaurée en 2017 avec beaucoup de soin et de goût par l'employé communal M. Beaud.

Chaque année des repas sont organisés à St-Flour-de-Mercoire dans la cour de l'école et à L'Herm.

Les agapes de l'Herm accueillent une centaine de participants. C'est toujours un grand moment de convivialité.

Vivre ici c'est retrouver l'ensemble des valeurs que l'on m'a appris à l'école primaire. C'est dire bonjour, au revoir, merci à ses voisins, rendre service, avoir la joie de se rencontrer et deviser quelques instants, donner et recevoir des conseils pour le jardin, échanger des plants et, bien sûr, déboucher une bouteille et boire à l'amitié.

Les manouls de Pâques

Ingrédients :

- un ventre avec la panse de mouton (un ventre entier de mouton avec la panse permettra de préparer 10 à 12 manouls, le boucher à qui vous l'aurez commandé le nettoiera et le préparera, il sera prêt à être utilisé).
- du lard gras un peu rance (si on l'aime) ou de la ventrèche.
- deux oignons
- deux pieds de mouton
- laurier, sel, poivre

Préparation :

Couper les tripes en petits morceaux. Hacher l'oignon grossièrement. Couper le lard en gros cubes. Couper les pieds de mouton en 8 morceaux chacun. Découper la panse en gros carrés ou en gros ronds (prendre, par exemple, un bol renversé pour vous indiquer la taille approximative des morceaux).

Déposer sur chacun de ces morceaux :

- 2 bonnes cuillères à soupe de tripes,
- 1 pincée d'oignon,
- 2 ou 3 morceaux de lard,
- 1 ou 2 morceaux de pied de mouton,
- ¼ de feuille de laurier,
- 1 ou 2 rondelles de carottes (facultatif),
- Sel, poivre (plutôt plus que pas assez).

Replier et ficeler.

Faire cuire à petit feu dans un faitout rempli d'eau, sur le coin du fourneau pendant une journée. Si vous n'avez pas de fourneau, faire cuire vos manouls pendant 1 heure ½ au moins dans un autocuiseur.

Servir très chaud avec un peu de bouillon et des pommes de terre vapeur.

Note : certains, de nos jours, ajoutent à l'eau de cuisson un peu de concentré de tomates.

Recette proposée par Colette Gleizon, extrait de «la Lozère à table»

Ce texte a été présenté par Marie Agnès Blanc du Bouchet St-Nicolas au concours scolaire «Eugène Chambon» pour l'année 1974 afin d'encourager l'enseignement de la langue régionale.

Lou cuonte de l'angilha - Le conte de l'anguille

Din'q'en petiot viladze i avié en ome que s'appelava Batistou.

Couma créziè en Dieu é qu'aquéra penden lou Carêma, aco-z-éra défendu de manja de vienda. Pamin avié éna bèle ivedza d'en mourceilh de lar.

D'aqui tens, lou mounde éroun paourés è venguè en moumen que pouguéroun pus achata de pisou pestau qu'aïen pus de sous.

Coum'avié gron fon è ivedza d'en dzinté mourceilh de lar, djiguè a Augusta sa fenna :

- Ei fon !
- Ieu mai, moun paouré ! raspoundiguè Augusta d'en ton triste.
- De que poudrien fa pre nous apara de la fon ?
- Chou apita la fi di Carémé é poudrèn manja de lar ton que voudre.
- Crezes que se n'en manjavoun en pau aneuilh caucus nous dirié tchicon ?
- Qu'os pas permetu. Se Dieu nous oujié, nous badarié pas la puorta di Paradis.
- Anen! I o mé de nous ana jaire, viren démo.
- Oi ! Pre démo, me resta encara de sebas, de pouradas e de trifolas.

Lou lendémo manjeroun aquous legumes e agueroun pus rés. Manjeroun rièn péndén en jour ou dous peui Batistou diguè a Augusta :

- Puode pus endura ma fon.
- Ieu mai n'en puode pus, mè de que fa ?
- Pouden pas creba de fon se lou charnié es plé, i o mè de manjar de lar.
- Qu'o's defendut !
- Ton pis !
- Nou, saren dans sé n'en manjén.

- De que fa de mai ?
Izaminèroun e tou pr'en cop Batistou diguet :

- E sé coupavoun en mourceilh de lar din lou sèns de la loundzou ? Las trentas londzas e finas semblarién d'angilhas, e l'angilha es en pisou.

Asens, toutes dous digueroun :

- Anen quere d'anguilha !
- Despeui aqeste jour ape-loun lou lar, l'anguilha, din aqeste païs.

Dans un petit village il y avait un homme qui s'appelait Baptiste.

Comme il croyait en Dieu et que c'était pendant le Carême, c'était défendu de manger de la viande. Pourtant il avait une belle envie d'un morceau de lard.

En ce temps, les gens étaient pauvres et vint un moment où ils ne purent plus acheter de poisson parce qu'ils n'avaient plus de sous.

Comme il avait grand faim et envie d'un beau morceau de lard, il dit à Augusta sa femme :

- J'ai faim !
- Moi aussi, mon pauvre ! Répondit Augusta d'un ton triste.
- Que pourrions-nous faire pour nous défendre de la faim ?
- Il faut attendre la fin du Carême et nous pourrions manger du lard tant que nous voudrions.
- Crois-tu que si nous en mangions un peu aujourd'hui quelqu'un nous dirait quelque chose ?
- C'est pas permis. Si Dieu nous entendait, il ne nous ouvrirait pas la porte du Paradis.
- Allez ! Il n'y a plus qu'à aller nous coucher, nous verrons demain.
- Oui ! Pour demain il me reste encore des oignons, des poireaux et des pommes de terre.

Le lendemain, ils mangèrent ces légumes et ils n'eurent plus rien. Ils ne mangèrent rien pendant un jour ou deux puis Baptiste dit à Augusta :

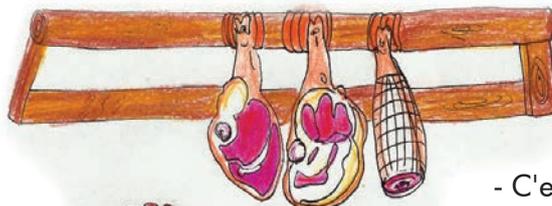
- Je ne peux plus endurer ma faim !
- Moi aussi je n'en peux plus, mais que faire ?
- Nous ne pouvons pas crever de faim si le charnier est plein, il n'y a qu'à manger du lard.

- C'est défendu !
- Tant pis !
- Non, nous serons damnés si nous en mangeons.

- Que faire de plus ?
Ils réfléchirent et tout d'un coup Baptiste dit :
- Et si nous coupions un morceau de lard dans le sens de la longueur ? Les tranches longues et fines ressembleraient à de l'anguille et l'anguille est un poisson.

Ensemble, tous deux dirent :

- Allons chercher de l'anguille !
- Depuis ce jour on appelle le lard, l'anguille, dans ce pays.



L'association L.A.V.E. (entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique



L'association L.A.V.E. conçoit le journal "Volcan" depuis **16 ans**, sur **26 communes** entre **Haute-Loire, Ardèche et Lozère**.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec toujours comme premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

"Volcan" est un **journal gratuit**. Il compte près de **800 abonnés** sur toute la France et au-delà. Il est très apprécié, attendu et souvent collectionné.

Secteur de diffusion

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Costaras
Coucouron
Lachapelle Graillouse
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Le Plagnal
Lesperon
Naussac-Fontanes
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Flour-de-Mercoire
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Des chiffres

Bimestriel gratuit

32 pages couleur.

Diffusion moyenne par parution 4600 ex.
(4200 sur les numéros d'hiver, 4700 sur ceux d'été),
soit plus de **27000 ex. par an**.

Les autres actions

- **Conservation du patrimoine** photographique et cinématographique.
- En août 2012, poursuite de la **manifestation événementielle «Mémoire en fête»**
- **Projections dans les différentes communes** du territoire que couvre le journal "Volcan"

Pour les particuliers...

Bon de Commande

Nom :
Prénom :
Adresse :
Téléphone (facultatif) :
Courriel (conseillé) :

Je souhaite souscrire :

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 18 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- compléter ma collection de journaux Volcan (3€ par N°)
- les journaux du N°0 à 57 (2002-2011) au prix de 120€
- les journaux du N°58 à 95 (2012-2017) au prix de 60€
- la collection complète des 95 N° de Volcan au prix de 160€
- le sommaire des 10 premières années en versant la somme de 9€

Nos prix sont net de taxes. Merci d'établir vos règlements par espèce ou par chèque à l'ordre de "L.A.V.E."

Pour les annonceurs...

Le journal «Volcan» est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions :

- **Sponsoring** : vous choisissez le format et la durée de parution (publicité couleur).
- **Mécénat culturel** : le format est standardisé à 6cm x 4cm, en couleur et la parution est à l'année, avec la possibilité de changer votre visuel à chaque numéro. Grâce au mécénat vous bénéficiez d'une remise d'impôt de 60% déductible. (Loi du 1^{er} août 2003)
- **Publirédactionnel** : vous utilisez cette formule afin de promouvoir votre entreprise, détailler un événement, présenter une nouvelle activité...

Contacts

Par courrier : Association L.A.V.E
Chemin du Ruisseau - 43420 Pradelles
Par mail : associationlave@yahoo.fr

Sécretariat :

Aurélié : 06 30 60 64 46 (mail : au.vidal@gmail.com)
Fanny : 07 82 26 64 05 (mail : lakrame@hotmail.com)